

Jenny Marty

La symphonie des mots

Guy Boulianne, éditeur

LA SYMPHONIE DES MOTS

© Copyright
tous droits réservés à JENNY MARTY
Toute reproduction interdite pour tous les pays

Editeur en chef : GUY BOULIANNE

OUVRAGE DÉPOSÉ :
National Library of Scotland
Causewayside Building
33 Salisbury Place
Edinburgh EH9 1SL
Scotland

<http://www.nls.uk/catalogues/index.html>

POUR TOUTE COMMUNICATION :
Mille Poètes LLC
1901 60th Place E., Suite L9516
Bradenton, Florida 34203
USA

<http://www.mille-poetes.com>
info@mille-poetes.com

La symphonie des mots

Préface

Le trait le plus caractéristique de la poésie de Jenny Marty, réside dans sa soif d'existence et pour en saisir toute l'urgence au-delà de la poétesse, il faut saisir de la femme les inénarrables blessures...

Peu à peu, le temps se rétrécit et Jenny Marty s'enfoncé dans l'injuste nuit mais plutôt que de sombrer dans l'amertume légitime, malgré sa peur de l'inconnu, d'un grand courage, alchimiste, elle transmute sa douleur en un vaste cri d'amour...

Plus qu'une prière, sa poésie est à la fois source et racine, source car elle remonte le ruisseau de sa vie jusqu'aux intimes fontaines de son âme. C'est au puit de ce lieu sensible que son cœur puise sa générosité, racine, car elle est l'instrument, la force souterraine qui la maintient debout autant que, la branche fleurie à laquelle elle se raccroche...

Femme, musicienne et généreuse poétesse, d'une grande sincérité, Jenny Marty, d'un besoin de partage inscrit dans sa nature profonde, d'une fièvre pudique, nous livre tout d'elle et même au-delà d'elle, elle nous ouvre des portes sur les secrets de l'humaine condition...

Sa poésie est le miroir du quotidien, d'elle, Jenny Marty nous parle de ce qui est vrai et de ce qui nous touche... En cela, véritables scènes de l'âme avec ses bleus au cœur et ses hymnes d'espérance, ancré de plein pied dans la société, de son chant qu'il soit un cri de révolte ou d'allégresse, sensible, Jenny Marty magnifie et conjugue l'amour à tous les temps...

En ces temps où le futile et l'éphémère l'emporte sur les soupirs du cœur, d'une saine et rafraîchissante lecture, je vous invite à découvrir son intimité dans laquelle, au-delà des mots, elle vous offre des fragments de vie en lesquelles, sans nul doute, vous vous reconnaîtrez...

« Il n'y a que la vérité qui est fidèle à elle-même »

@ Jenny Marty

A mon tendre LUC

Le jour où l'on s'est rencontré
Uranie autour de nous, s'est envolé
Comme un de nos voeux à la fidélité



Acrostiches

L'acrostiche est un poème dans lequel
les initiales de chaque vers composent un mot.
Acrostiche est masculin, on dit donc un acrostiche.

A perpétuité...

Mon ange, quand je te dévisage
Je peux dire qu'à notre âge
Nous avons pour nous, l'avenir
Au-devant, pour pleurer et rire

Des larmes de joie qui un jour
Viendront sceller notre amour
Quand toi et moi, nous aurons
Franchi le cap vers l'horizon

Des parties de rires quand
Nos regards vers le temps
Se multiplieront comme la vie
Ici sur terre... Pour l'infini

Je t'aime et je t'aimerai
C'est une promesse si vraie
Que je pourrais à perpétuité
M'offrir à toi, pour l'éternité

Tes yeux parlent, ton coeur
Bat au diapason en douceur
Notre amour est le plus beau
Le plus merveilleux des cadeaux

Nous nous aimerons à perpétuité
Comme nous n'avons jamais été aimés
Nos corps et âmes ne font déjà qu'un
Notre devenir est entre nos mains

Je ne pourrai t'aimer
Qu'à perpétuité
Je t'aime Luc chéri
Tu es toute ma vie

A toi mon fils

Les années ont été dures
Mais notre amour est pur
Puisqu'en toi, coule mon sang
Du soleil levant vers l'infini
En survolant l'horizon doucement
Jusqu'à ton coeur si joli

A toi mon fils, je te dis merci
Car le temps n'a pas effacé
Ce qu'il y a de plus fort et
Je suis fière de t'avoir donné la vie
Celle-ci est un combat de chaque jour
Mais sache que je t'aime sans détour

Nous avons au-devant, notre devenir
Pour nous voir tous les deux, grandir
Vers un monde fait de paix
Car sache que où que tu sois, je t'aimerai
Les aléas de la vie nous ont séparés
Mais notre amour nous a permis de nous retrouver

Laisse-moi à tes pieds, te déposer
En toute simplicité, un bouquet de lys
Pour te rappeler que tu es mon fils
Que j'ai tant voulu et désiré dans mon passé
C'est une chose que je n'oublierai jamais
A toi mon fils Damien que j'aime et que j'aimerai

Alcool = O

Entre tes mains...
Ton destin
L'alcool détruit l'être humain
L'alcool est une maladie
Il faut savoir taire tes envies
Et prendre ton envolée
Vers la liberté et la sobriété

Entre tes mains, tu as la vie
Ravagée, tu l'es à l'infini
En te noyant dans cette eau
Alcoolisée aux mille maux
Eh l'ami ! Regarde là-haut
Ton avenir... L'alcool = O

Entre tes mains... La mort
Devant toi, le mauvais sort
Et puis, si tu continues
A abreuver cette sangsue
A vomir dans l'aquarium
Tu cours vers le delirium

Quand auras-tu compris
Mon très cher ami
Qu'il te faut faire
En ce Millénaire
Alcool = O
Yes... Alcool = O

Détourne-toi de ce chemin
Et prend ta vie en mains
L'alcool est une maladie
Oui, c'est ainsi
Alors, alcool = O
Alcool = O

Bonne fête

A toutes nos charmantes grand'mères
Merci de nous avoir sur la terre
Enfantés pour nous permettre un jour
De donner naissance à notre tour
Avec toute la patience et l'amour
Qu'il faut pour être une bonne mère

A vous toutes, je ne peux qu'à genoux
M'abaisser pour vous embrasser sur la joue
Et vous offrir à chacune, un bouquet de roses
En posant sur votre tête, un emblème
Nous vous réciterons avec grâce, une prose
Qui vous dirait combien on vous aime

Aujourd'hui, c'est la fête des grand'mères
Ici et même... Dans toute l'atmosphère
Il faudrait que l'on puisse vous dire merci
A chaque instant et faire jusqu'à l'infini
Le bonheur de vous donner en retour
Tout ce que vous nous avez offert en amour

A toutes nos charmantes grand'mères
Bonne fête et soyez heureuses ici-bas
Si je n'étais pas si loin, j'irai dans vos bras
Pour vous serrer contre mes viscères
Que chaque jour soit un jour de fête
Pour vous toutes, sur notre planète

J'avais envie, c'est fou
De vous faire des bisous
De vous dire avec amour
Que je vous aimerai toujours

C.I.N.D.Y

C.I.N.D.Y, un prénom si bien choisi
Pour toi ma fille qui est belle à l'infini
Il neige des tonnes de " je t'aime " sur mon coeur
Comme la pluie ruisselle sur les fleurs
Mais ceci, c'est pour notre grand bonheur

C.I.N.D.Y, j'ai dans mon passé assouvi
Ce désir de t'avoir, puisque tu vis
Et ceci, grâce à cette envie de t'avoir
Depuis une éternité, le temps jadis
Où je voulais dans mes bras une miss

C.I.N.D.Y, tu es un cadeau à qui
Je ne cesserai jamais de dire merci
Car si je ne t'avais pas enfantée
Je me serais seule, volatilisée
Vers un monde où je t'aurai trouvée

C.I.N.D.Y, tu a acquis des ans
Et j'ai depuis, des cheveux blancs
Mais tu seras pour moi, une enfant
Celle que j'ai toujours désirée autant
Avant un jour... Partir vers le néant

C.I.N.D.Y, mon bébé d'amour
Tu es... Belle comme le jour
Avec au-devant de ta vie
Ta foi en l'avenir et en l'infini
Que tu trouveras à chaque carrefour

C.I.N.D.Y, je t'aime tout simplement
Ta douce et tendre maman

Ce désir inassouvi

Les mains deviennent moites, la peau transpire
Le cœur s'accélère, l'envie peu à peu s'empire
Comme un manque, comme un désir inassouvi
De quelques degrés d'alcool qui enlève la vie

Ce désir inassouvi est pire que tout quand on sait
Que l'alcool détruit l'être humain qui n'est plus en paix
Avec lui même et les aléas négatifs que lui offre l'avenir
L'envie de se détruire est si forte que l'attrance inspire

Le comportement change, la voix devient autre
Et le seul refuge est ce verre, devenu notre apôtre
Le monde s'éloigne laissant place à l'euphorie
D'une bière, d'un rhum orange ou d'un whisky

Ce désir inassouvi devient inévitablement
La seule béquille nous guidant vers le néant
Oh ! Un verre, puis deux, puis la bouteille
Qui elle, nous mène vers un lourd sommeil

Devant ce désir inassouvi,
L'alcool est plus fort que nous
Mais la vie est là, à vous tendre les bras et c'est à genoux
Que je vous implore d'aller vous faire soigner
Car l'alcoolisme détruit et c'est une maladie

Fuyez ce désir inassouvi
Pour taire cette maladie

Cindy, my baby (Chanson)

Cindy, my baby de l'infini
Tends moi la main et dansons
Dansons jusqu'à l'orée du temps

Quand le matin, j'me lève
J'me souviens d'mes rêves
Où je me voyais près d'toi
Pour te prendre contr'moi
Tes p'tits yeux s'illuminaient
Quand tu m'disais : J't'aimerai
Maman chérie à l'infini
J'serai toujours ta Cindy

Cindy, my baby de l'infini
Tends moi la main et dansons
Dansons jusqu'au soleil levant

Quand à midi, j'mets la table
J'me souviens oui, d'une fable
Qu'on s'racontait toi et moi
Et tu m'demandais pourquoi
Mais pourquoi tu pleures m'man
Tu sais, j't'aime passionnément
Alors, sèche tes perles d'rosée
Puis viens vit' vit'm'embrasser

Cindy, my baby de l'infini
Tends moi la main et dansons
Dansons sous le zéphyr du vent

Quand le soir, j'veux te voir
Pour t'border et t'dire bonsoir
J'reste d'avant ton p'tit lit vide
Oh Cindy ! D'toi, je suis avide

Cindy, my baby de l'infini
Tends moi la main et dansons
Dansons jusqu'à l'orée du temps
Dansons jusqu'au soleil levant
Dansons sous le zéphyr du vent
Dansons ainsi, toute la vie
Je t'aime ma Cindy
Cindy, my baby de l'infini